

Compostelle 2016 : Hontanas – Itero del Castillo

Passés Castrojeriz, le plateau et son cours d'eau, puis la rude montée et la vertigineuse descente qui la suit, Jojo vise le gîte – ermitage – indiqué par André - où il y a la cérémonie du lavage des pieds des pèlerins : l'[Albergue de San Nicolás de Puente Fitero](#). À la bifurcation qui indique le chemin pour le village et son gîte municipal, Jojo insiste malgré le fait que je dise qu'il est trop tard et que, sans aucun doute, les 12 places doivent être déjà prises... et nous arrivons à un petit jardin en face d'une fontaine (Fuente El Piojo) au cœur de la Meseta.

Un peu de repos et nous repartons vers l'ermitage ; comme de bien entendu, il est plein, je dirais que l'impression qu'il donne est de déborder de pèlerins...

Nous sommes donc condamnés à aller vers le village, 1,5 km un peu hors chemin, où nous trouvons le gîte « deux coquilles ! » avec un panneau signalant de nous adresser au café du centre du village quelques 200 m plus bas... Je laisse mon sac à la garde de Jojo qui s'assied sur les marches à l'ombre et vais au café indiqué... La patronne me voit et me fait signe de l'attendre un peu : elle arrive nous ouvrir.

Nous nous installons : il y a 12 lits dont 3 seront effectivement occupés ce soir, un mexicain de la région de Cancun nous ayant rejoint entre-temps.

Ceci fait, nous allons prendre le verre de rosé habituel au même café et demandons aux habitants si l'église en haut de la colline peut être visitée ; la réponse est non, malheureusement...

Nous retournons au gîte et on nous offre le repas et en fait la demi-pension pour 10 € par personne ! En réalité, le petit déjeuner sera minimaliste... pas de problème, il y a un village tout près, après le pont, sur le chemin.

C'est la patronne du café qui prépare le repas.



Après ce repas, nous partons nous balader dans le village à la recherche du Castillo qui justifie le nom du village. Un donjon « cubique » d'environ 20 m de haut ! Impressionnant.

Au retour, nous traversons la place centrale du village et voyons un homme bien habillé avec une belle prestance s'approcher de nous et qui nous demande : « Iglesia ? » Nous répondons bien sûr : « Si ! » oui ! Il nous fait signe de le suivre.

D'abord à droite de la rue qui monte à l'église pour chercher les clés, puis il traverse la rue et nous fait rentrer chez lui où il décroche des grappes de raisins énormes et délicieuses et nous refait signe de le suivre jusqu'à l'église dont il ouvre la grille métallique puis le double portail massif en bois, et nous fait rentrer et allume les lumières.



C'est absolument magnifique : nous mitraillons de photos, il rit de notre surprise et de nous voir faire... 7 retables dorés s'offrent à nous dans une petite église de campagne ! Renversant.



Puis il nous fait signe de le suivre derrière le chœur de l'église et nous mène dans une petite pièce où trône un « presque » monolithe (la base l'est effectivement) « fonds baptismaux » du 12ème siècle, de plus d'un mètre de large, de haut et d'environ 12 à 15cm d'épaisseur... Une pièce unique ! En tous cas, les habitants de ce village en sont fiers.



Ensuite nous visitons la belle sacristie, toute meublée de bois dans une région où les arbres sont rares.

De retour de l'église, nous le remercions chaleureusement. Nous nous promettons au retour de faire une carte de remerciement, ce qui a été fait à l'aide de notre amie espagnole, Isabel.

Il est temps d'aller dormir.

Claude Perrot